

24 juillet 1904

Charles a, je trouve, tellement raison de préférer dormir que faire du sentiment par cette température torride¹, que je vais l'imiter : il est de fait que la chaleur dispose peu à la littérature.

Je viens d'aller passer qq. Jours à Wimereux chez les Charles où j'ai été reçue si aimablement et où j'ai eu tant d'agrément que le temps m'a parru (sic) fort court. Il fait bien délicieux à la mer en cette saison ; les enfants de Charles qui sont sur la plage toute la journée ressemblent à de vrais petits négrillons. Max surtout a pris une teinte pain d'épice remarquablement foncée et qui du reste lui va très bien.

Mes prouspettes² qu'en mère égoïste, j'avais abandonnées pour prendre un peu de vacances ont été des plus démonstratives lors de mon retour.

Antoinette va toujours comme un charme ; quant à Marguerite-Marie sans aller mal, elle va pourtant moins bien depuis qu'il fait si chaud.

A la fin de la semaine, nous irons à St Saulve avec les enfants pour quelques jours.

Germaine sort de pension demain 25 juillet. François entre en vacances le 28 je crois.

Etant à Boulogne avec Charles et Valentine, nous avons vu Albert fils la veille de son départ pour Lille. L'avant-veille de son examen, il nous avait paru si fatigué et avait si mauvaise mine que cela nous faisait craindre que cette fatigue ne lui jouât un mauvais tour. C'est malheureusement ce qui est arrivé et nous prenons une part bien vive à son ennui, mais je ne doute pas qu'après quelques semaines de repos, il ne réussisse parfaitement au mois d'Octobre, car je sais qu'il est très bien préparé.

Stéphane se joint à moi pour vous envoyer à tous nos plus cordiales amitiés.

Henriette

Reçu et expédié le 24 juillet

¹ Déjà le réchauffement climatique en 1904 ? Le 22 juillet 1904 : 38° à Paris 40° en nombreuses régions de France - <https://www.prevision-meteo.ch/almanach/1904>

² Les prouspettes, c'est un mot que j'ai entendu dans ma famille quand j'étais enfant ; c'est une expression assez affectueuse avec une légère pointe d'humour concernant un petit groupe de filles. (Odile Mouterde-Doutriaux)